

SAPIENTIOCRATIE

Nous l'avons déjà affirmé (Sudercos, *Ialon* n° 21, Belotennia 3 875 M:T) : **La Kredenn Geltiek Hollvedel s'interdit de faire de la politique. Il est évident qu'il s'agit là de la politique politicienne, c'est-à-dire de la politique de partis : notre obéissance n'est donc ni de droite ni de gauche, ni d'extrême-droite, ni d'extrême-gauche, ni socialiste, ni communiste, ni centriste, ni gaulliste, ni quoi que ce soit : elle est neutre ; ou plutôt, elle ignore toutes les opinions politiques à partir du moment où ceux qui s'en réclament ne les exhibent pas en Clairière. Par contre, lorsqu'il s'agit de projets qui outrepassent les options politiques, qui les traversent, alors notre Collège prend position.**

Il n'empêche !

Suite à des décisions de son gouvernement, des grèves importantes ont, dans la seconde quinzaine de septembre, entravé le fonctionnement de l'Hexagone dans lequel nous nous trouvons. Nous n'avons évidemment à prendre partie ni pour les promoteurs des lois concernées, ni pour ceux qui n'en veulent pas. Pourtant, chacun a pu constater qu'il y a là un non-sens : en effet, ceux qui ont "décidé" ont été élus – démocratiquement – par le peuple – aussi bien le président que les députés. Il est vrai, aussi, que ces derniers ne sont pas toujours d'accord avec leurs mandants, car le peuple change souvent d'idée, et ses représentants dévient plus que souvent de leurs promesses électorales.

Il apparaît donc qu'une deuxième solution pourrait être opportunément adoptée pour diriger le pays : celle de référendums systématiques pour chaque option décisionnelle : c'est ce qui est, par exemple, pratiqué en Suisse (les "votations"). Cette manière nationale de décider, hyper-démocratique, s'appuie sur le vieil axiome du "qui paye commande", le payeur final – par le sang ou l'argent – étant évidemment toujours le peuple. Pourtant, et parce que le peuple change souvent d'idée (comme déjà dit), et que dans un grand territoire il se trouve inévitablement des groupes profiteurs, provocateurs, séditionnaires ou simplement contestataires, il n'est pas certain que réside dans cette idée le choix optimal.

La spiritualité druidique propose, quant à elle, de remplacer le modèle démocratique de gouvernement par le modèle sapientocratique, c'est-à-dire le gouvernement par la "Sapience", celle-ci étant – définition rapide – *la Sagesse atteinte par le Savoir*. Chaque fonction de la société serait alors installée dans un rôle bien cerné : les producteurs produisant, les artistes déployant leurs talents, les militaires s'entraînant à défendre leurs compatriotes, les sages se vouant à prodiguer aux dirigeants du pays d'**incontournables** conseils de vérité et de sagesse basés sur les **Devoirs** de l'Humain.

Mais que seraient ces sages ? un collège de penseurs, désintéressés sinon ascétiques, responsables devant leur peuple, nommés à vie si irréprochables, dotés d'un savoir traditionnel adossé à une érudition scientifique profonde et multiforme, leur permettant une compréhension étendue et intelligente du Monde et de son fonctionnement.

Car, c'est la science et l'observation qui permettent à l'être humain de s'harmoniser, de se mettre en conformité avec les lois de la Nature, avec le Dedma ... s'il en a la volonté !

§ Sudercos



